



Mondiaux de Morgins: intouchable sur l'individuelle, Rémi Bonnet continue d'écrire l'histoire du ski-alpinisme

En tête du début à la fin de l'épreuve, le Gruérien empoche son deuxième titre des Mondiaux. Samedi sur la course par équipe, il partira en quête d'un triplé jamais réalisé.

07 mars 2025, Adrien Délèze

Rémi Bonnet plante son drapeau gruérien au sommet de la Foilleuse. Au-delà de la symbolique, le terrain est conquis, aucun doute là-dessus.

Sur l'épreuve reine de ces Mondiaux de Morgins – on pourrait presque écrire «ses» Mondiaux -, le Fribourgeois a démontré, une fois de plus, que lorsque le tracé s'élève et s'allonge, il n'y a qu'un seul maître dans l'élite du ski-alpinisme.

Le plan: faire mal à la concurrence dès les premiers mètres

«J'ai poussé dans la première bosse, pour faire rapidement un écart et pouvoir m'élancer dans les descentes sans pression», explique le double champion du monde de course individuelle.

Après cent mètres d'effort, il en comptait déjà quinze sur ses premiers poursuivants. Après un tour, l'écart qui le séparait de son dauphin dépassait la minute.

Sans chute ou problème technique, je sais que ces trente ou quarante secondes que j'ai mises de côté au départ seront impossibles à boucher pour mes adversaires.

Deux tours plus tard, il franchira la ligne après 1 h33'07" avec 2'23" d'avance sur le médaillé d'argent, l'Italien Davide Magnini.

«En partant aussi fort, je sais que j'ai la possibilité de faire mal mentalement à mes adversaires. Je souffre sans doute un peu plus qu'eux sur le premier quart du parcours, mais ensuite je me mets dans un rythme que je suis capable de tenir durant deux heures. Et sans chute ou problème technique, je sais que ces trente ou quarante secondes que j'ai mises de côté seront impossibles à boucher», détaille Rémi Bonnet, avec minutie et sans fausse modestie.

Déjà ancré dans l'histoire de son sport

Rémi Bonnet, Fribourgeois oui. Mais Gruérien avant tout © Keystone/MAXIME SCHMID

Avec ce titre, couplé à celui de mardi sur la verticale, le Fribourgeois de 30 ans écrit l'histoire du ski-alpinisme.

«Trois titres mondiaux consécutifs en verticale, deux en individuelle; personne ne l'avait encore fait. C'est compliqué pour un athlète d'être aussi constant sur six ans et c'est ma plus grande fierté.»

Très honnête à l'heure de l'analyse, le Gruérien volant reconnaît qu'il ne sait pas encore s'il continuera à écrire sa légende, dans deux ans, lors des prochains championnats du monde.

«C'est parfois compliqué au niveau de la motivation. J'ai encore d'autres objectifs dans ma carrière, d'autres challenges à relever, peut-être sur de plus longues distances.»

Un extraterrestre encore en progression

Une chose est cependant certaine, il faudra patienter longtemps avant d'effacer Rémi Bonnet des tables de la discipline.

[Lire en ligne](#)

«Ce qu'il réalise hiver comme été, c'est tout simplement incroyable. Il gagne quasiment sur toutes les courses et sur presque tous les terrains», s'enthousiasme Yannick Ecoeur, responsable parcours de ces Mondiaux.

«En plus de ça, il est toujours en progression. Jeune, il gagnait uniquement grâce à son moteur, mais avec l'entraînement, il est également devenu très propre techniquement.»

Et la concurrence ne peut que s'incliner devant cet athlète d'exception qui visera un triplé doré, ce samedi, lors de la course par équipe.

En quête de triplé ce samedi

Une course à laquelle il prendra part aux côtés d'Aurélien Gay, très bon 9e de l'individuelle et médaillé de bronze sur la verticale.

«Je suis vraiment satisfait de faire partie du top-10 de la discipline reine. C'est encore un bon résultat dans une course importante pour moi et ça fait vraiment plaisir», sourit l'athlète du Levrone.

Mais ressent-il tout de même une petite pression avant d'accompagner son ami, Rémi Bonnet, dans sa quête de troisième titre mondial?

«Pour le moment, je ne pense qu'à ma récupération, parce qu'il a fait chaud aujourd'hui. Si je suis honnête, c'est clair qu'il y a un peu de pression pour samedi. Mais, je sais que quand j'aurai un coup de moins bien, Rémi sera là pour m'aider.»

En plus d'être un incroyable champion, Rémi Bonnet peut donc aussi être un formidable coéquipier.

Une journée à quatre médailles pour la Suisse

Aussi éblouissant soit-il, Rémi Bonnet n'a pas été le seul athlète floqué du drapeau rouge à croix blanche à briller ce jeudi. Du côté masculin, la deuxième performance suisse du jour est à mettre à l'actif d'un autre Gruérien: Thomas Bussard. Septième au scratch, il décroche le titre de champion du monde U23.

Côté valaisan, hormis le top-10 d'Aurélien Gay (9e), relevons également le septième rang de Maximilien Drion. Le Belge de Vercorin termine ses Mondiaux avec une médaille d'argent en verticale et deux septièmes places.

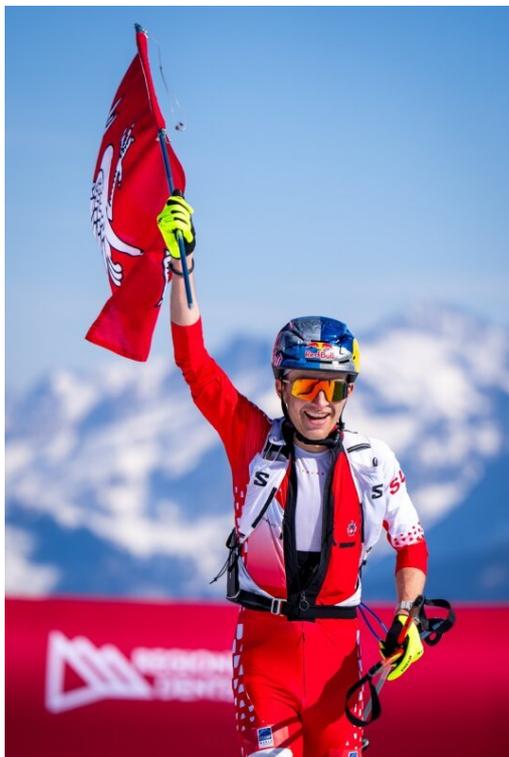
Dans la course féminine, on prend les mêmes et on recommence. Championne et vice-championne du monde lors de la verticale, Thibe Deseyn et Caroline Ulrich montent à nouveau sur le podium U23, avec respectivement le deuxième et troisième rang de leur catégorie.



↳ Lire en ligne



Réli Bonnet a eu le temps de poser pour la photo avant que ses adversaires n'atteignent la ligne d'arrivée.



Réli Bonnet, Fribourgeois oui. Mais Gruérien avant tout © Keystone/MAXIME SCHMID